

XY-24: La planète fantôme

Écrit par

Émile Lafrenière

Version du 02/07/17

1

FOND NOIR - GÉNÉRIQUE

Une émission radiophonique du matin joue alors qu'une musique tendue s'installe peu à peu.

MALE JOURNALIST (V-O)
This is absolutely unprecedented.
This kind of light, coming from the
sky. I mean we're talking
minutes-long exposure here, it's
just...

FEMALE JOURNALIST (V-O)
Yes, I don't have words. Could this
be evidence that even skeptics will
find convincing?

MALE JOURNALIST (V-O)
Could be, yes. I... I'm not an
expert, but this is definitely
going to uh, give some fuel to
those theories, that's for sure.

FEMALE JOURNALIST
Thank you Ryan. It seems this
phenomenon has affected most of
eastern Quebec, last night, at
different times. Scientists still
look for a plausible explanation,
but most people believe that this
could be the first confirmed Alien
visit on Earth...

Le titre du film apparait alors, flou et entouré
d'aberrations chromatiques, puis se détaille rapidement.

TEXTE À L'ÉCRAN: XY-24, La Planète Fantôme

Des étoiles apparaissent autour du titre, et un son
distinctif d'UFO fait culminer la trame musicale.

FADE TO:

2

EXT. CHALET - JOUR

Plan extérieur du chalet en contre-plongé.

TEXTE À L'ÉCRAN: 15 Septembre 2011

CUT TO:

3

INT. SALON / CHALET - JOUR

Devant la porte-fenêtre se tient MARC (32 ans), vêtu d'une chemise et d'un t-shirt. Il porte un sac en bandoulière sur ses épaules, les yeux fixés à l'extérieur. Son cellulaire dans les mains, il parle au téléphone avec sa conjointe, ANNE (34 ans). Quelques gros plans présentent également des objets du chalet.

MARC

...Ouais, je vais être revenu dimanche soir... gros max. (...) Je sais pas, dix, onze heures, tu vas sûrement être couchée...

Il tourne la tête. On entend quelques bruits de pas, il regarde derrière lui.

MARC

(fataliste)

Non, je sais que les pratiques ont recommencé, j'avais aller le porter.

4

INT. CUISINE / MAISON - JOUR

ANNE est en train de cuisiner dans sa maison de ville montréalaise inondée de lumière, aux murs blancs immaculés. Elle coupe des légumes sur une planche à découper, le téléphone apposé contre son épaule.

ANNE

Ok, good. Cinq heures, en bas de la côte. Oh, pis... Mathias pense que t'es en voyage de pêche, en passant.

MARC (V-O)

Hein? Quoi? Pourquoi tu lui as dit ça?

ANNE

Ben... je veux pas qui soit déçu, t'sais. Que son père veuille écrire des histoires de bonhommes verts c'est une chose, mais il faut pas qu'il pense que c'est trop sérieux c't'affaire là. Il pourrait se faire des histoires...

5

INT. SALON / CHALET - JOUR

MARC

(Décontenancé, soupire)

"Se faire des..." Tu vois? C'est exactement pour ça que je suis là, pour m'arracher de toute cette énergie négative là.

ANNE (V-O)

Ohn, dis pas ça. Tu sais ben que je t'aime mon amour.

Le ton d'Anne indique qu'elle visiblement plus intéressée à son souper qu'à cette discussion. Marc regarde à nouveau derrière lui, fait signe à son hôte, le PROPRIÉTAIRE (45 ans, un peu rustre) du chalet, d'attendre un instant.

MARC

(sec)

Ouais. Bon, il faut que je te laisse.

ANNE

Ok. Oublie pas là. Cinq heures.

MARC

Oui, bye.

MARC raccroche, inspire grandement, puis se retourne vers son hôte.

MARC

Pardon, j'suis avec vous.

CUT TO:

6

INT. CHAMBRE / CHALET

Le PROPRIÉTAIRE termine d'ouvrir la porte, fait visiter la chambre à coucher à MARC, qui lui entre en balayant la pièce des yeux.

PROPRIÉTAIRE

Bon, c'est sûr que c'est pas le Ritz, mais vous avez le wi-fi, laveuse, sècheuse, pis euh... y'a une deuxième chambre de bain au sous-sol.

MARC dépose son sac messenger sur le lit, puis hoche la tête.

MARC

Non, c'est parfait. J'suis ici pour
me déconnecter de toute façon.

Le propriétaire acquiesce, marque une pause, puis continue
son exposé comme si Marc n'avait rien dit.

PROPRIÉTAIRE

Y reste du pain pis des viandes
froides dans le frigo si vous
voulez. Sinon la grosserie est à
peu près à dix minutes de char. Pis
si vous avez besoin de quoi que ce
soit...

CUT TO:

7

INT. CUISINE / CHALET - JOUR

Gros plan sur un bout de papier sur lequel le PROPRIÉTAIRE
écrit un numéro de téléphone.

PROPRIÉTAIRE

...Vous avez juste à appeler à ce
numéro-là.

Marc compte une liasse de vingt dollars, et paie son dû au
propriétaire, qui recompte les billets en pointant une arme
à feu disposée dans le salon.

PROPRIÉTAIRE

(très calmement)

Oh aussi, si jamais un ours rôde
autour du chalet, vous avez juste à
l'éloigner avec ça.

MARC

(subjugué)

Un ours?

PROPRIÉTAIRE

Oh non, faites-vous en pas, c'est
jamais arrivé avant, mais on est
jamais trop prudent.

Marc est à peine rassuré. Le propriétaire range l'argent et
tend les clés à son locataire.

PROPRIÉTAIRE

Voilà. Juste à laisser les clés
dans la boîte aux lettres en
partant.

MARC
C'est bon, merci beaucoup.

Le PROPRIÉTAIRE fait un petit signe de tête à Marc, puis part vers le couloir en fermant la porte derrière lui.

CUT TO:

8 **INT. CUISINE / CHALET - JOUR**

Gros plan sur l'écran de l'ordinateur de Marc. Ouvert sur un logiciel de traitement de texte, la barre d'écriture clignote. MARC tape "Chapitre I", puis fait un saut de ligne. Retour sur le clignotement, sans que rien ne soit tapé. MARC regarde longuement l'écran, tapote ses doigts sur le clavier, puis soupire. Plan en plongé sur son visage.

CUT TO:

9 **EXT. CHALET - NUIT**

On entend des bruits de grillons. Le chalet est d'un calme saisissant, isolé au milieu de nulle part.

CUT TO:

10 **INT. CUISINE / CHALET - NUIT**

MARC étend de la moutarde jaune sur deux tranches de pain, et ajoute deux tranches de jambon avant de refermer le sandwich et le couper en deux avec un large couteau de cuisine. Il prend une bouchée et réfléchit, mastiquant de plus en plus lentement, faisant tourner ses pupilles dans tous les coins de ses yeux.

CUT TO:

11 **INT. CUISINE / CHALET - NUIT**

MARC s'assoit devant son ordinateur, le sandwich encore dans la bouche, cette fois avec un peu plus d'inspiration. Il regarde la page blanche intitulée encore "Chapitre I". Il ajoute le sous-titre "Origines", puis commence à écrire à une vitesse normale. Il semble intrigué par ses propres idées.

Montage

On entend sa voix narrer le texte en même temps que les lignes s'écrivent d'elles-mêmes à l'écran, avec une facilité déconcertante.

MARC (V-O)

Ils venaient de loin. Du système XY-24, planète 70, pour être plus précis. La plupart des humains n'avaient jamais entendu ces coordonnées, mais leur simple prononciation avait de quoi glacer le sang de toutes les espèces vivantes d'Andromède. Au fil des millénaires, les habitants de la planète XY-24-70 avaient transformé leurs rivaux en fantoches et avaient instauré la paix, en imposant leur joug jusqu'aux confins de l'univers. Leur supériorité tactique était sans conteste, et leurs croiseurs intersidéraux patrouillaient la galaxie, créant un climat de terreur partout sur leur passage. Seule une faiblesse était de taille à faire tomber cet empire... et cette faiblesse n'était nulle autre que l'aluminium. Un métal rare en Andromède qui bloquait les ondes gamma des pouvoirs télépathiques des habitants de la planète XY-24-70, et qui pouvait rendre stérile le contrôle mental qu'ils exerçaient sur leurs esclaves organiques...

La première page est désormais complète. On voit au loin Marc continuer d'écrire, cette fois sans narration. Seules ses mains sur le clavier résonnent dans la nuit.

CUT TO:

12

INT. SALON / CHALET - NUIT

Marc écoute la télévision en pigeant dans un sac de friandises. Il bâille.

CUT TO:

13 INT. CHAMBRE / CHALET - NUIT

Marc est endormi à poings fermés dans le lit. La lumière de la lune filtre dans la chambre. Un vrombissement se fait entendre au loin, et s'approche davantage. Une lumière bleue et blanche, éclatante, éclaire la pièce, passant au travers de la fenêtre. Marc cligne des yeux, aveuglé, et se protège des rayons en posant sa main devant son visage. Il se lève et regarde par la fenêtre, la lumière se dissipe et semble descendre vers le bas.

14 INT. SALON / CHALET - NUIT

MARC descend les escaliers à toute vitesse, puis regarde par la porte-fenêtre. La lumière passe de nouveau. Il reste un moment devant la vitre, curieux, puis comprend alors de quoi il s'agit.

MARC
(fataliste)
Les habitants de la planète
XY-24-70...

15 INT. CUISINE / CHALET - NUIT

MARC court à travers la pièce, agrippe le fusil de chasse posé contre le mur. Il cherche des munitions, puis pense ensuite à ouvrir le tiroir du meuble devant lui pour trouver quelques douilles. On passe ensuite au comptoir de la cuisine. Marc pose le fusil sur le comptoir puis prend son téléphone cellulaire. Il essaie de contacter le numéro, donné par le propriétaire, mais se rend compte qu'il n'y a plus de service. Il se tourne vers les armoires, paniqué, et commence à mettre tout à l'envers, renversant une multitude d'objets au passage. Il trouve finalement un rouleau de papier d'aluminium, qu'il manipule en vitesse pour se fabriquer un chapeau, tout en jetant de vifs coups d'œil en direction de la fenêtre. Il met finalement le chapeau et garde ses mains sur sa tête. On voit alors la lumière quitter doucement la fenêtre à plusieurs endroits. Le son décline peu à peu et plonge le chalet le noir presque total. MARC respire fortement. Il ferme les yeux, apeuré.

MARC
(chuchotant à lui-même)
Ils sont partis, ils sont partis...

CUT TO:

16 INT. COULOIR / CHALET - NUIT

MARC marche dans le couloir, inquiet. Dans une main, il tient une lampe de poche, puis dans l'autre son fusil. Il avance tranquillement, regardant chaque recoin du chalet. On entend un craquement, il se tourne alors derrière lui, puis une silhouette sombre passe rapidement devant la caméra. Le plan coupe et se rapproche alors qu'il sursaute, tout en pointant maladroitement son arme devant lui. Il halète, puis recule, terrifié. D'un seul coup, il part à la course et entre dans la salle de bain, refermant la porte derrière lui.

17 INT. CHALET

La lumière gagne en intensité et reprend ses droits sur le chalet dans plusieurs espaces de façon simultanée.

18 INT. SALLE DE BAIN / CHALET - NUIT

MARC est au fond de la salle de bain, assis en boule, tenant fermement son arme en joue vers la porte. La caméra s'approche lentement vers lui. Une lumière passe en dessous de l'embrasure de la porte, puis continue son chemin en s'éclipsant. MARC sue à grosses gouttes. La poignée bouge toute seule, on entend cogner à plusieurs reprises.

MARC

Non... non...

La porte s'ouvre d'un seul coup, inondant la pièce de lumière et arrachant un ultime cri à MARC, qui s'évanouit dans l'absolu.

FADE TO WHITE

19 INT. VAISSEAU SPATIAL - NUIT

Dans une pièce totalement sombre, torse nu, MARC est assis sur un tabouret d'observation. Quelques lumières blanches viennent l'éclairer. Il a des électrodes, des fils électriques attachés sur lui. Il cligne des yeux et regarde les fils, incrédule.

MARC

(paniqué)

Qu'est-ce que... Qu'est-ce que vous m'avez fait?

La lumière blanche reprend et aveugle de nouveau l'écran.

FADE TO WHITE

La musique coupe complètement, puis:

20

INT. CUISINE / CHALET - JOUR

Les oiseaux chantent. La vibration du téléphone cellulaire posé sur la table du salon se fait entendre. Étendu contre le plancher de la cuisine, MARC émerge. Ses yeux balayent le plafond, confus, puis il s'agite soudainement. Il se relève, regarde rapidement aux alentours, et finit par voir son téléphone vibrer. Il se lève, et répond.

MARC

Allô?

ANNE (V-O)

Ça fait quatre fois que j'appelle.

MARC

(haletant)

Oui, j'étais... je... Anne, est-ce que t'es correcte?

ANNE (V-O)

Ben, j'ai eu une nuit de marde, mais ça va pas pire.

MARC

Non, est-ce qu'ils sont venus pour toi aussi?

ANNE (V-O)

Qui?

MARC respire fortement, il ne sait pas quoi dire.

ANNE (V-O)

Coudonc... t'as-tu appelé Rémi, toi?

MARC

Rémi? Hein?

ANNE (V-O)

Est-ce qu'il t'a encore vendu de la mescaline? On est plus en 2002, Marc...

MARC

Non, Anne, tu comprends pas, t'es en danger, je...

ANNE (V-O)

(souple)

Pis,, tu sais que ça brûle plus de cellules que d'autre chose ces affaires là. As-tu pensé à Mathias deux minutes?

MARC écoute en même temps qu'il ouvre son ordinateur. Il regarde la page qu'il était en train d'écrire, et constate alors que plusieurs chapitres se sont écrits d'eux-même, avec 53 000 mots au compteur. Ses doigts tremblent. La musique intense recommence.

ANNE (V-O)

Est-ce que tu m'écoutes? Allô?
Allô?

Il raccroche, terrifié, et regarde au ciel. Les sonorités aliens reprennent.

CUT TO BLACK.

Le générique de fin défile, puis on entend à nouveau les journalistes de l'émission de radio du matin.

MALE JOURNALIST (V-O)

...Yes, Nancy, quite a cold morning today in Montreal as we prepare for spring, with maximum temperatures hitting only five degrees in the afternoon, and even less off-island.

FEMALE JOURNALIST (V-O)

At least it's sunny.

MALE JOURNALIST (V-O)

That's right. So soak up the sun while you can, folks, because winter is coming.

They laugh it off for a second.

FEMALE JOURNALIST (V-O)

As for the news Ryan, there will be some congestion this morning on the metropolitan, from the east direction, following an impressive collision that happened about an hour ago. We still don't know the exact circumstances, but it appears that one of the involved driver, who suffered serious injuries, was indeed intoxicated.

MALE JOURNALIST (V-O)

Uh, this early, really? Well that's a shame. Let me assure you that I never drink on the job, Nancy.

FEMALE JOURNALIST (V-O)

Oh Ryan!